

RÉSUMÉ

Besana Claudio et Locatelli Andrea-Maria (Université catholique del Sacro Cuore Milan)

Les associations des entrepreneurs italiens et leur relations avec le Conseil Supérieur du Travail
(1820-1923)

Notre recherche analyse l'historiographie italienne qui s'est concentrée sur le débat qui a accompagné l'établissement du Conseil Supérieur du Travail: les libéraux réformistes, l'aile droite libéral et aussi les socialistes réformistes soutiennent cet organisme. L'historiographie s'est aussi concentrée sur le conditionnement de la Chambre Haute, qui donne au gouvernement le pouvoir de nommer les membres du Conseil Supérieur du Travail. En premier lieu, notre recherche met en évidence que le monde entrepreneurial se plaint à cause de la maigre représentation accordée à la grande industrie; en second lieu, notre recherche analyse les profils biographiques des représentants industriels et rappelle que le rôle de l'entreprise privée à l'intérieur du Conseil Supérieur du Travail devient plus important. Pour les organisations de défense du travail de matrice socialiste, le Conseil Supérieur du Travail représente une possibilité pour avancer des propositions. Cependant, quelques entrepreneurs, en particuliers quelques entrepreneurs lombards, sont présents: Rubini, Silvio Crespi, Egildo Carugati, qui ont des relations avec les Associations industrielles. Raimondo Targetti est un autre exemple: c'est un entrepreneur milanais et un membre du Conseil d'administration de Confindustria en 1920. De plus, notre recherche analyse l'action de Angelo Salmoiraghi, un entrepreneur milanais qui est président de la Chambre de Commerce et président de la Union des Chambres de Commerce italiennes. Cesare Saldini est le représentant industriel qui donne au Conseil la contribution la plus importante. Il est professeur à l'Université, conseiller dans les Conseils municipaux réformistes, membre du conseil d'administration de diverses sociétés et, ensuite, recteur de l'École Polytechnique et sénateur du Royaume. Il est membre du Conseil Supérieur du Travail entre 1904 et 1922. Saldini est un représentant de l'élite industrielle réformiste milanaise. C'est un homme avec une culture libérale et positiviste. Il donne un avis favorable aux réformes introduites par le socialisme réformiste et à la reconnaissance des syndicats dans le système institutionnel.

Le Conseil Supérieur du Travail s'occupe de développer la législation sociale et la négociation collective. Dans le Conseil le dialogue entre les entrepreneurs et les syndicats se présente dans un contexte politique positif. Cependant, la lecture des actes des réunions met en évidence les propositions des entrepreneurs, lesquelles ne sont pas été considérées par les recherches précédentes. De plus, le dialogue est utile pour la compréhension mutuelle entre les entrepreneurs et les syndicats de la même ville, Milan. La collaboration continue quand le conflit social éclate.

Après la Première guerre mondiale, les catholiques et les socialistes proposent la transformation du Conseil Supérieur du Travail de organisme consultatif en un organisme délibératif, mais les libéraux, dirigés par Luigi Einaudi, reconnaissent au Conseil seulement une fonction consultative. Le manque de documentation originelle dans l'Archives de *Confindustria* nous a empêché de reconstituer les positions prises par le monde entrepreneurial italien en ce qui concerne la transformation du Conseil en une sorte de Parlement du travail. Le premier gouvernement de Mussolini introduit une déréglementation bureaucratique et la consolidation du pouvoir exécutif. Par conséquent, le Conseil est supprimé. La recherche souligne que les milieux réformistes de les deux parties sont marginalisés quand le conflit social éclate. En même temps, le Fascisme s'occupe des relations industrielles, mais le régime relie la question avec les buts de la production industrielle, lesquels sont soutenus par la communauté industrielle.